

## *Une immense chaîne d'histoires*

Témoignage de Kitty Crowther

L'autre jour, une amie sud-africaine, Cathy, est venue chez moi.

Elle regarde mon prix Astrid Lindgren, merveilleusement encadré, illustré et calligraphié. Elle est très émue. Je vois même quelques larmes briller dans ses yeux. Je lui demande :

- Au fait, pourquoi es-tu si émue ?

En anglais elle m'explique l'importance des livres pour les enfants. J'aurais aimé avoir un petit enregistreur : c'était si beau, si évident. Avec cet accent si délicieux. Voici en gros ce qu'elle m'a dit :

- C'est tellement important qu'une personne qui fait des livres pour les enfants reçoive un tel prix. Vous êtes (les auteurs et les illustrateurs) une articulation centrale de la civilisation, dans le beau sens du terme.

« Waouh, me suis-je dit. C'est peut-être un peu excessif. »

- Les livres, les histoires, sont les gardiens d'un héritage de l'humanité... On se transmet des histoires depuis l'éternité, ou presque. Ce sont toujours les mêmes. Un album, c'est très complet. Il y a l'image : la compréhension visuelle, une vision du monde... Et le texte, la langue, la subtilité, la compréhension intime des choses... En profondeur.

Le son ? C'est un père ou une mère qui lit ? Des grands-parents ? Les professeurs ? Ou le son de sa petite voix intérieure ? Il faut la développer, l'autoriser à suivre les mots – et peut-être mieux l'appivoiser. Il faut des livres de qualité, ajoute-t-elle. C'est essentiel. Les enfants sont les adultes de demain. N'est-ce pas ?

On aimerait transmettre nos valeurs humaines sans despotisme. Sans autorité excessive... Souligner l'importance de l'humour. La façon d'aborder la vie. Avoir des livres denses, qui vous suivent toute une vie. Il y a des livres qui peuvent changer votre vie. Et ce qui est formidable, c'est que les auteurs et les illustrateurs n'en sont absolument pas conscients... Heureusement.

Nous sommes juste des récepteurs d'histoires. Notre travail, c'est de les restituer au mieux, par rapport à notre époque, au monde dans lequel nous vivons. C'est comme une immense chaîne d'histoires.

Il m'a toujours semblé que la vraie vie se trouvait dans les structures des contes, ou dans les histoires illustrées. Complexité des relations. Choix à faire sans jugement, sans morale.

Et si nous commençons par lire une histoire (ou un chapitre...) illustré ou pas, dans chaque classe, de la maternelle à la Terminale ? C'est un si joli échange, toutes ces personnes qui ont écrit, dessiné, et qui entrent dans la tête des enfants... Voir combien cela les enrichit, affine leur esprit, précise l'essence de leurs émotions... les nourrit vraiment.

L'autre jour encore, en faisant un tri dans mes dessins, je suis tombée sur une image. C'était il y a quatorze ans, une ribambelle de héros de livres d'enfants... Ils marchaient tous dans la même direction avec un cadeau dans les mains. Je me suis demandé ce que serait la vie des enfants sans tous ces personnages merveilleux.

Je vous le demande...

Extrait du livre **Lire est le propre de l'homme**. Témoignages et réflexions de cinquante auteurs de livres pour l'enfance et la jeunesse. *L'école des loisirs*, 2011.